

Monsieur le Recteur d'Académie,
Monsieur le Directeur d'Académie,
Monsieur l'Adjoint délégué à l'Enseignement scolaire,
Monsieur le Conseiller Municipal délégué à la Construction et à l'Entretien des bâtiments,
Mesdames, Messieurs les élus,
Mesdames, Messieurs les Directeurs d'écoles,
Mesdames, Messieurs les enseignants,
Mesdames, Messieurs,
Chers enfants,

Au sortir de la terrible Seconde Guerre Mondiale, le neuropsychiatre, psychologue et philosophe Henri Wallon fut l'un des piliers de la renaissance éducative de notre pays.

Son action :

- dans la lignée de celle de Jules Ferry,
- en collaboration avec un autre grand scientifique qui a également donné son nom à une école nîmoise du quartier de Pissevin, je veux parler de Paul Langevin,
- et sous la responsabilité de René Capitan, Ministre de l'Éducation du Gouvernement provisoire de la République française dirigé par Charles de Gaulle,

a jeté les bases du système éducatif que nous connaissons aujourd'hui.

L'inauguration qui nous rassemble s'inscrit pleinement dans cette lignée républicaine, laïque et positiviste, qui fait de l'instruction, le bras armé de l'intégration des plus jeunes d'entre nous au cœur de la nation.

Elle prouve la foi que nous avons tous dans l'avenir et dans la transmission des savoirs.

Avec Jacky RAYMOND, Alain MINGAUD et l'ensemble des élus du Conseil municipal, nous avons fait de l'Éducation une priorité majeure de notre action depuis plus de 10 ans.

Chaque année, en lien très étroit avec les services de l'Inspection académique, des enseignants, des personnels d'entretien, des parents d'élèves, des enfants, nous consacrons une part toujours plus importante du budget communal aux thématiques éducatives.

Quelles soient dans le domaine du fonctionnement ou de l'investissement, toutes ces évolutions ont permis d'offrir, aux jeunes nîmois, je parle sous le contrôle du Directeur d'Académie, des écoles mieux équipées, mieux organisées et de nouveaux services.

C'est dans cet esprit que nous avons lancé la nouvelle délégation de service public pour les restaurants scolaires, laissant la place à une alimentation plus équilibrée et respectueuse de notre environnement.

C'est également pour le bien être des enfants que nous avons budgétisé un deuxième passage quotidien de l'entreprise de nettoyage dans les sanitaires scolaires.

Parallèlement, nous avons fait de l'équipement numérique de nos écoles, un enjeu stratégique, avec notamment l'installation progressive des tableaux blancs interactifs dans les écoles.

A la fin du mandat municipal, la totalité des classes de la Commune devraient être équipées de ces outils modernes.

Notre volonté politique dans le domaine de l'éducation se caractérise aussi par l'entretien régulier de nos 83 écoles et par de grands projets de construction ou de reconstruction, comme en témoigne cette magnifique école Henri Wallon.

Je pourrais citer également d'autres réalisations récentes, comme l'école René Char, premier établissement aux normes HQE de notre Cité ou plus récemment, la reconstruction de l'école maternelle de la Gazelle, ou la construction de l'école Jean Carrière, inaugurée en début d'année.

Bientôt, je lancerai, avec les élus qui m'entourent, le chantier de la réhabilitation de l'école de Courbessac, qui va subir un réaménagement important.

D'autres dossiers de grande ampleur devraient, dans les prochains mois, émerger comme celui de l'agrandissement de l'école Armand Barbès.

Toutes ces décisions éducatives, tous ces vastes chantiers, vous vous en doutez, ont un coût.

Avec l'ensemble du Conseil municipal, nous assumons pleinement ces choix, tant les investissements avaient été trop souvent repoussés.

J'ajoute que le développement, à long terme, d'une Commune est assis sur l'éducation et l'enseignement, de la maternelle à l'enseignement supérieur.

L'éducation coûte cher, dans tous les sens du terme, mais l'ignorance bien d'avantage.

Comme disait en son temps et de façon imagée un essayiste bien de chez nous, Antoine de Rivarol : « La jeunesse, comme la verdure, pare la terre ; mais l'éducation la couvre de moissons ».

C'est donc non sans émotion et avec beaucoup de fierté que je viens d'inaugurer la nouvelle école Henri Wallon, qui est l'une des plus grandes écoles nîmoises, 3 660 m², et, vous en conviendrez, sûrement la plus belle.

Quoi de plus emblématique pour le Maire que je suis, que de procéder à l'ouverture d'une école, lieu d'instruction et de transmission des savoirs, qui accueille désormais des centaines de jeunes Nîmois.

Ce geste est d'autant plus important, qu'il a permis aux enseignants et aux élèves de quitter des bâtiments vétustes, qui ne répondent plus aux exigences éducatives et aux normes de sécurité.

Ainsi, depuis le 3 septembre, les familles ont pu accompagner les enfants dans un groupe scolaire moderne regroupant une école maternelle et une école élémentaire, au sein d'une construction innovante, à l'aspect résolument futuriste.

En effet, dans la longue réflexion et les concertations qui ont précédé notre prise de décision, un consensus a vite été trouvé sur la construction d'un nouveau groupe scolaire, dans un secteur moins enclavé.

Notre choix collectif s'est également orienté vers la construction d'une seule structure, plutôt que deux petites écoles.

Ainsi, le projet présenté par le Cabinet d'architectes Portal-Thomas-Teissier nous a rapidement convaincu par son originalité, son ambition et son intégration dans le quartier et sur cette avenue qui a remporté récemment le prix national des entrées de Ville.

L'un de nos objectifs, lors du concours, a été de donner à cette entrée de ville très fréquentée, une nouvelle image, grâce à un édifice remarquable, d'une grande élégance, dont la façade s'intègre complètement dans le paysage.

Je crois pouvoir dire aujourd'hui, avec vous, que le pari est pleinement gagné.

En outre, notre exigence d'implanter l'école sur un terrain à la topographie sinueuse, a été parfaitement comprise par le Cabinet d'architecture, qui a imaginé un bâtiment tout en longueur, épousant les contours de la colline aux oiseaux.

C'est pourquoi, nous avons souhaité dévier la rue Utrillo, qui longe désormais, l'avenue Kennedy, afin de permettre un accès piétons à l'école et donc de renforcer son intégration au quartier.

En outre, pour permettre une entrée aisée des enfants à l'école, j'ai souhaité offrir aux familles, de nombreuses places de stationnement à proximité.

D'ailleurs, pour la réussite de ce chantier, je sais que le Cabinet d'architecture est resté constamment en contact avec les services compétents de la Ville de Nîmes, notamment avec Thierry CERDA et Christian ALLO, sans oublier Thierry LEOUFFRE.

Je dois le dire, la Direction de la Construction et la Direction de l'Éducation ont collaboré étroitement pour la réussite de ce chantier et je tiens à remercier tous les agents de la Ville qui ont permis à ce bel établissement de voir le jour.

J'aimerais également saluer les deux élus qui ont, chacun à leur manière, porté ce dossier d'envergure : je veux parler de Jacky RAYMOND, Adjoint délégué à l'Enseignement scolaire, et d'Alain MINGAUD, Conseiller municipal délégué à la Construction et à l'entretien des bâtiments communaux.

Dans nos travaux préparatoires, nous avons, dans une démarche logique de développement durable, souhaité prendre en compte l'enjeu énergétique.

En effet, c'est à l'école, où le savoir se transmet, que l'on doit montrer l'exemple des économies d'énergie et du respect de l'environnement.

Ainsi, l'école Henri Wallon a été conçue de manière à limiter au maximum les effets du climat, permettant de respecter les exigences des labels « Haute Qualité Environnemental » et BBC, pour Bâtiment à Basse Consommation.

Concrètement, cela se traduit par de nombreux efforts en termes d'isolation, de ventilation, de chauffage et de protection contre les rayons du soleil.

L'un des éléments les plus emblématiques est sans nul doute l'installation d'un véritable jardin sur le toit de l'établissement, composé de végétaux de nos garrigues, qui, outre l'aspect esthétique, notamment pour les riverains, permet une meilleure isolation de la structure.

L'autre exigence environnementale de ce projet de construction scolaire s'est concentrée sur la protection du bâtiment, des effets du bruit, émanant notamment de l'avenue J.F Kennedy.

J'ajoute que les salles de classes sont agrémentées de petites, mais nombreuses, ouvertures équipées de menuiseries hermétiques aux nuisances sonores extérieures.

Mais, au-delà de l'aspect environnemental, c'est bien dans un souci pédagogique, que cette école a été conçue.

Le confort et le bien-être des élèves de maternelle et des classes élémentaires ont été minutieusement pris en compte.

J'en veux pour preuve la présence d'un pédopsychiatre, au cours des discussions qui ont accompagné les réflexions préalables.

Les agents techniques, les élèves, le corps enseignant et les deux directeurs trouvent désormais sur ce site 18 salles de classe, dont 8 pour la maternelle et 10 pour l'élémentaire, sans oublier un plateau sportif, un restaurant scolaire, deux salles polyvalentes et deux bibliothèques, ainsi qu'un espace consacré à l'accueil de loisirs, hors temps scolaire.

Je ne serais pas complet sans parler des locaux administratifs, de l'appartement et de la loge du concierge, que nous avons souhaité installer à des endroits stratégiques, permettant une surveillance complète de l'établissement.

Je dois ajouter que l'accueil des enfants handicapés et, plus largement, la motricité des jeunes élèves ont été entièrement pris en compte.

Les salles de classe disposent d'une issue directe sur les 3 cours extérieures, alors qu'une grande partie des 200 mètres de longueur du bâtiment, sont de plain-pied.

A ce sujet, je veux souligner l'originalité de l'un des rares escaliers du futur groupe scolaire, puisque à l'instar de celui du Château renaissance de Chambord, cher à François 1er, il est à double révolution.

Ainsi, comme sur un chaînon d'ADN et dans la droite ligne des travaux d'Henri WALLON, deux circulations seront possibles sur cet escalier situé en plein centre de l'édifice.

Enfin, je veux mettre en avant les innovations architecturales, qui équipent cette école, lui donnant un aspect futuriste.

Je pense au mur végétal, aux moucharabihs installés sur les différentes ouvertures, ou aux volets colorés qui vont abriter les salles de classes.

D'ailleurs, à l'issue des prises de parole, chacun pourra visiter à loisir cette splendide école et ses magnifiques aménagements, guidés en cela par les agents de la Ville de Nîmes.

Qu'il me soit permis de saluer et de remercier les bureaux d'étude et l'ensemble des corps de métier, qui ont participé, sans relâche, à ce vaste chantier.

Les travaux que vous avez réalisés n'ont pas toujours été des plus aisés à mener.

Mais les résultats sont au rendez-vous et je suis certain que vous partagez la fierté qui est la nôtre.

L'ouverture de l'Ecole Henri WALLON, donne à ce quartier un nouveau souffle éducatif en temps scolaire et hors temps scolaire, avec l'accueil de loisirs.

Il était dans mon devoir d'élu responsable, en lien très étroit avec vos services Monsieur le Recteur d'Académie, d'initier ce projet à forte valeur sociale ajoutée pour ce secteur de la Ville de Nîmes.

A n'en pas douter, l'impact de l'école va bien au-delà de l'aspect éducatif, puisqu'elle va devenir l'un des emblèmes du renforcement du lien social dans le quartier.

La grande salle polyvalente pourra être, suivant les demandes et les possibilités, utilisée par les associations du quartier, je pense notamment au Comité de Quartier ou aux associations financées dans le cadre du Contrat urbain de cohésion sociale.

J'ai d'ailleurs une pensée toute particulière pour l'association « les 1000 Couleurs », bien connu à Pissevin et qui vient de perdre son Président, Jean-Pierre MORISE, à qui je souhaite rendre hommage pour son dévouement au service des habitants de Pissevin notamment.

Mesdames, Messieurs,

Si la Ville de Nîmes a démontré, au travers de cette belle réalisation, qu'elle avait pris ses responsabilités dans l'évolution de ce quartier, je peux toutefois regretter que l'Etat, via l'ANRU, n'ait pas soutenu le chantier.

Je suis persuadé que le deuxième opus de la rénovation urbaine, qui devrait être initié dans les mois à venir, nous permettra de lancer le programme fondamental pour l'avenir de Pissevin.

D'ailleurs, lors de ma rencontre, dans les prochains jours, avec le Directeur général de l'ANRU, je serai un ambassadeur acharné de la mise en place d'un vaste plan de rénovation urbaine pour le quartier.

Pour être tout à fait honnête, l'ANRU a permis à la Ville de Nîmes, de réaliser deux projets sociaux importants, qui seront inaugurés, dans les mois à venir, à savoir la rénovation de la salle des Myosotis et la restructuration de la Villa Honoré Daumier.

J'ajoute que d'autres projets sont en cours de réflexion, comme la création, dans un délai bref, d'un Point Information Médiation Multiservice ou la réhabilitation de la colline aux oiseaux.

La problématique des transports est également l'un des enjeux de la revitalisation de ce quartier regroupant plus de 10 000 habitants.

C'est pourquoi, les études menées par Nîmes Métropole, dans le cadre de la deuxième ligne du Transport Collectif en Site Propre, qui devrait relier l'est à l'ouest de l'agglomération, prennent en compte le désenclavement du quartier.

Je ne doute pas que l'Etat et les collectivités territoriales partenaires soutiendront ce projet d'envergure pour l'avenir de la Cité.

Vous le remarquez, nous avons une très grande ambition pour la réussite du quartier et de ses plus jeunes habitants.

Car n'en doutons pas, tous ces investissements sont le garant de l'avenir de la Cité et de ses citoyens.

Avant de donner la parole aux deux directeurs, Madame Virginie de COSTER et Monsieur Franck PHILIBERT, j'ai l'honneur de passer le micro à Monsieur le Recteur d'Académie.

Je vous remercie.
